

1973-1985 : Un monde déstabilisé

Dates clés

Césure en **1973**, mais ne signifie pas que la détente disparaît tout à coup. La dynamique de la détente continue jusqu'en **1975**, point d'équilibre d'un monde en pleine évolution.

La crise économique et ses effets

La crise économique commence en **1973**, mettant fin à la croissance des « **Trente Glorieuses** ».

• Les différents aspects de la crise

Le désordre du système monétaire international

Désordre dû à la chute du dollar.

15 août 1971 : Le président Nixon décide de détacher le dollar de l'or, sans aucune concertation.

⇒ Fin du système de Bretton Woods. Les principales monnaies flottent.

Cependant, c'est seulement à la **Conférence de la Jamaïque** en **janvier 1976** que les pays occidentaux décident de remplacer le système. **Les changes flottants sont alors légalisés** à l'intérieur de certaines marges. Les nouvelles parités sont définies en fonction des Droits de tirage spéciaux (DTS).

Les chocs pétroliers

16-17 octobre 1973 : **Décision des pays arabes producteurs de pétrole** de l'embargo de vente du pétrole vers certains États, la réduction de la production et surtout **l'augmentation des prix**.

⇒ Détonateur du choc pétrolier de 1973.

Volonté croissante des États producteurs de pétrole d'en profiter eux-mêmes.

Jusqu'en 1960, l'exploitation des gisements de pétrole était essentiellement le fait des grandes compagnies pétrolières qui en échange de concessions d'exploitation, reversaient des royalties.

⇒ **15 septembre 1960** : **Cinq États (Venezuela, Iran, Irak, Arabie Saoudite, Koweït) créent l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)** à Bagdad, à laquelle adhèrent peu à peu d'autres États.

Le **24 février 1971**, le président algérien Houari Boumedienne annonce que l'Algérie nationalise à 51% les compagnies pétrolières françaises. La Libye agit de même le **1^{er} septembre 1973**.

16 octobre 1973 : **Les pays de l'OPEP décident que le prix du baril de pétrole passe de 3 dollars à plus de 5 dollars.**

Le **17 octobre**, les producteurs arabes envisagent un **système d'embargo** contre les pays qui paraissent soutenir Israël. Ces embargos seront levés en juillet 1974.

En **décembre 1973**, **les pays de l'OPEP décident de relever le prix du baril jusqu'à 11,65 dollars.**

⇒ En trois mois, **le prix du pétrole a quadruplé.**

L'effet de la demande provoque un **second choc**, marqué par un doublement des prix de *décembre 1978 à décembre 1979*.

La révolution iranienne et la guerre Iran-Irak en provoque un **troisième**.

⇒ Le prix du pétrole atteint **34 dollars le baril en 1981**.

Les conséquences de la crise

Dans les pays industrialisés, le renchérissement des prix aboutit à de graves perturbations.

Accélération de l'inflation accompagné du développement du chômage => « **stagflation** ».

• **Les tentatives de réponse à la crise**

Pour répondre aux décisions de l'OPEP, les Eu suggèrent de créer un syndicat de consommateurs dans le cadre de l'OCDE => **Agence internationale de l'énergie** qui comprend les pays de la CEE (sauf la France), les EU, le Japon, le Canada, l'Espagne, la Suède, l'Autriche et la Turquie.

La France tente d'instaurer un dialogue Nord-Sud en invitant à Paris des pays du Nord et du Sud au cours de deux réunions préparatoires, en avril et septembre 1975.

16-18 décembre 1975 : **Conférence élargie et non restreinte au pétrole à Paris**. Mais cette conférence bute à nouveau sur la question du pétrole.

22 octobre 1981 : **Conférence au sommet de Cancun** (Mexique) au cours de laquelle 22 chefs d'États occidentaux et du Tiers Monde conviennent d'ouvrir des négociations globales dans le cadre des CNUCED.

La CEE fait preuve d'originalité dans la tentative d'instaurer un rapport Nord-Sud en établissant des rapports privilégiés avec des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (**ACP**) par les accords de **Lomé I (28 février 1975)** et **Lomé II (31 octobre 1979)** (mise en application d'une stabilisation des prix des matières premières agricoles).

Novembre 1975 : Réunion des six membres d'origine du club (EU, France, GB, Allemagne, Japon, Italie) à Rambouillet, qui devient le **G7 en 1976** avec l'adjonction du Canada, et **G8 en 1977** avec la participation du président de la Commission de la CEE.

1973-1979 : **Négociations du GATT connues sous le nom de Tokyo Round** aboutissent à un accord prévoyant de nouvelles réductions tarifaires et l'adoption de codes destinés à combattre les entraves aux échanges. Mais cela n'empêche pas la multiplication de barrières protectionnistes.

La crise des rapports soviéto-américains

• **La remise en cause du duopole**

L'érosion de l'influence américaine

8 août 1974 : **Démission du président Nixon à la suite de l'affaire du Watergate** qui s'ajoute au traumatisme de la guerre du Vietnam.

⇒ **Crise de conscience** de la politique étrangère américaine.

On observe un **repli diplomatique général**, sauf au Moyen-Orient où le président Carter signe les **accords de Camp David** le *17 septembre 1978*.

4 novembre 1979 : **Prise d'otages des membres de l'ambassade américaine à Téhéran.**

25 avril 1980 : Échec d'un raid américain pour tenter de récupérer les otages.

Janvier 1980 : **Changement d'orientation.** Le président Carter prévient que toute tentative pour s'assurer le contrôle du golfe Persique sera considérée comme une attaque lancée contre les intérêts vitaux des EU.

Les zones d'expansion de l'influence soviétique

Novembre 1982 : **Mort de Leonid Brejnev.**

Interrègne sous ses éphémères successeurs **Iouri Andropov** (*novembre 1982 – février 1984*) et **Constantin Tchernenko** (*février 1984 – mars 1985*).

Interruption du dialogue entre les deux Grands.

Période qui correspond à une **grande offensive soviétique dans le Tiers Monde**. Elle intervient en **Afrique** (Mozambique, Angola) par Cubains interposés, et envahit l'**Afghanistan**, tout en combattant l'influence chinoise.

Le duopole en question

Crise des rapports soviéto-américains ne met pas un terme à la concertation mutuelle pour éviter toute confrontation armée. Mais elle **remet en cause la cogestion des affaires internationales** par les deux Grands.

Pas de rencontre au sommet entre la réunion Carter-Brejnev de Vienne en *juin 1979* et celle de Genève entre Reagan et Gorbatchev en *novembre 1985*.

1980 : Les Américains ne participent pas aux **Jeux Olympiques de Moscou**.

1984 : Les Soviétiques, suivis par treize autres pays, font de même par rétorsion lors des **JO de Los Angeles**.

⇒ Un nouvel esprit de « guerre froide ».

● **La course aux armements**

L'URSS se lance dans une **modernisation forcée de son arsenal** et réussit à tripler le nombre de ses ogives sans violer les Accords SALT de *1972*. Elle met au point un missile de portée intermédiaire (4 000 à 5 000 km) échappant aux limitations de l'accord SALT : **le SS 20 qui peut atteindre toute l'Europe occidentale**.

⇒ Au début des années 1980, selon l'Institut international d'études stratégiques de Londres, l'URSS est la **première puissance militaire** du globe sur le plan des forces nucléaires.

A partir de 1977, l'URSS installe un réseau de 330 SS 20 en Europe orientale.

Les négociations sur la limitation des armements sont désormais plus difficiles.

Malgré tout, les **15-18 juin 1979** aboutissent les **négociations SALT II** entre Brejnev et Carter, limitant le nombre et le type des lanceurs nucléaires intercontinentaux pour chacun des deux pays. Le traité ne réduit pas la course aux armements, il en freine la progression. Le Sénat américain refuse de le ratifier.

29 juin 1982 : Des **Accords START** (Strategic Arms Reduction Talks) commencent à Genève mais aboutissent à une impasse.

La crise des euromissiles et l'initiative de défense stratégique

Installation progressive des SS 20 soviétiques en Europe orientale inquiète les Européens. Ces fusées menacent directement l'Europe et n'entrent pas dans les calculs de limitation des armées stratégiques concernées par les SALT II.

Octobre 1977 : Discours alarmiste du chancelier allemand Helmut Schmidt.

L'OTAN dénonce alors l'installation des SS 20 et prend en décembre 1979 la « **double décision** » d'offrir la négociation à l'URSS ou, en son absence, de moderniser et de renforcer les armements de l'OTAN en Europe.

⇒ Jusque là, les armes nucléaires tactiques américaines en Europe n'étaient pas susceptibles d'atteindre le territoire soviétique.

L'installation de missiles intermédiaires américains en Europe de l'Ouest, 108 fusées Pershing II d'une portée de 1 800 km et 464 missiles de croisière de 2 500 km de portée expose le territoire de l'URSS.

L'URSS tente alors de s'opposer à la mise en œuvre de cette décision par des propositions de gel et de réduction des armements + campagne de propagande.

18 novembre 1981 : **Reagan propose l'idée de l' « option zéro »** (démantèlement des fusées soviétiques en contrepartie de l'abandon du déploiement des Pershing et des Cruise).

1981-1983 : Vague de pacifisme en Europe.

A la suite de la victoire de la coalition CDU-FPD aux élections allemandes de mars 1983, **les premières fusées Pershing II sont installées en RFA fin 1983.**

⇒ Grave échec pour l'URSS qui se retire de toutes les négociations de désarmement et annonce un fort accroissement de son arsenal nucléaire.

23 mars 1983 : **Initiative de défense stratégique (IDS) proposée par Reagan.** Projet d'installation d'un bouclier spatial de protection contre les missiles balistiques. L'idée est de créer un système défensif qui devrait rendre obsolètes les armes offensives nucléaires en les interceptant et en les détruisant avant qu'ils n'atteignent le sol des EU (coût du programme : 26 milliards de dollars).

⇒ « Guerre des étoiles ».

Projet qui apparaît comme un défi à l'URSS qui réclame la renonciation des EU et une reprise des négociations sur le désarmement.

Remise en cause du principe de non-ingérence dans les affaires du bloc opposé :

- Les EU soutiennent les dissidents des pays de l'Est.
- L'URSS intervient au Nicaragua situé dans la sphère d'influence américaine.

- ⇒ Crise des rapports américano-soviétiques qui marque la fin d'un certain condominium des deux superpuissances. Emergence de nouvelles puissances (Chine, Inde, Communauté européenne, OPEP, pays non alignés).

Incertitudes européennes

Pays d'Europe de l'Ouest => perturbés par la crise économique.

La **démocratie** marque des points en Espagne après la **mort de Franco** (*20 novembre 1975*), en Grèce après la **chute des colonels** (*24 juillet 1974*) et au Portugal après la **révolution des Œillets** (*25 avril 1974*).

• Une construction de l'Europe plus lente

La construction européenne progresse moins vite que dans la période précédente.

1^{er} janvier 1973 : Entrée en vigueur de l'Europe des Neuf.

Les difficultés de l'union économique et monétaire

Face au désordre du système monétaire international => **manque de coopération et de solidarité** entre les pays membres de la CEE.

Février 1974 : Retour au pouvoir des travaillistes au RU qui demandent une renégociation du traité d'adhésion dans le domaine de la PAC et de la contribution britannique au budget communautaire.

Création d'un système monétaire européen :

1972 : **Mise en place du « serpent monétaire »** pour limiter les variations entre les devises européennes, maintenues proches du dollar (« le serpent dans le tunnel »).

13 mars 1979 : **Entrée en vigueur du SME** (système monétaire européen) qui permet une relative stabilisation des taux de change grâce à l'institution d'une monnaie de référence, l'ECU (European Currency Unit).

L'Europe en panne

L'Europe ne progresse pas non plus sur le plan politique.

9-10 décembre 1974 : Les Neuf décident de se réunir régulièrement en **Conseil européen**.

15 juillet 1976 : Le Conseil européen décide de **faire élire un Parlement européen au suffrage universel**. La première élection a lieu en *juin 1979*.

1^{er} janvier 1981 : Adhésion de la **Grèce** à la CEE.

1^{er} janvier 1986 : Adhésion de l'**Espagne** et du **Portugal** (candidature déposée en 1977).

17 décembre 1985 : **Adoption de l'Acte unique européen** (regroupant en un seul instrument les textes du traité de Rome révisé, le traité sur la coopération politique et un préambule sur l'Union européenne).

• Les malentendus transatlantiques

Les malentendus économiques

Des conflits économiques divisent de plus en plus les EU, l'Europe occidentale et le Japon. De 1976 à 1985, les exportations du Japon quadruplent, ce qui suscite de vives tensions avec ses concurrents, EU et États de la CEE.

Les malentendus politiques

Les EU veulent réduire leur effort de défense et demandent aux Européens de prendre une part plus importante des frais de défense à leur charge.

Secouées par le premier choc pétrolier, les démocraties libérales prennent conscience de leur interdépendance.

• La crise du leadership soviétique

Audience communiste en Occident stagne ou décline (cf. les résultats électoraux des PC occidentaux).

L'Eurocommunisme

Les Soviétiques tentent de maintenir leur influence sur les PC européens par le biais de conférences européennes communistes :

Avril 1967 : 1^e conférence à Karlovy Vary, en Tchécoslovaquie.

Juin 1976 : 2^{ème} conférence à Berlin-Est.

Rôle du PC italien dans la manifestation d'indépendance à l'égard de l'organe soviétique. Il approuve le Marché commun et la présence de l'Italie dans le Pacte atlantique.

La crise polonaise

En Europe de l'Est, à l'exception de la Bulgarie et de l'Allemagne de l'Est, les démocraties populaires **remettent en cause le modèle soviétique** et l'hégémonie de Moscou.

En **Roumanie**, **Nicolae Ceausescu** se détache de plus en plus tout en durcissant sa dictature interne. En **Hongrie**, **Janos Kadar** cherche à procurer un bien-être matériel aux populations.

En **Pologne**, la révolte des intellectuels gagne la plus grande partie du monde ouvrier et paysan, en prenant appui sur un fort sentiment national et sur l'audience de l'Église catholique.

16 octobre 1978 : **Carol Wojtyla**, archevêque de Cracovie, est élu pape sous le nom de **Jean-Paul II**.

Février 1980 : A la suite de hausse de prix, des **vagues de grèves** commencent aux **chantiers navals de Gdansk**, contraignant le PC polonais à reconnaître l'existence légale d'un **syndicat indépendant**, « **Solidarité** », dirigé par **Lech Walesa**. *31 août 1980* : **Accords de Gdansk**.

Février 1981 : Le **général Jaruzelski** devient Premier ministre. Les Soviétiques finissent par le pousser à procéder, le *13 décembre 1981*, à un véritable **coup d'État militaire**, destiné à rétablir l'autorité du parti.

Octobre 1982 : Solidarité est mis hors la loi.

Les tensions en Asie du Sud-Est, en Amérique latine et au Proche-Orient

Frappé par le **surendettement** et une **croissance démographique non contrôlée**, le Tiers Monde s'enfoncé dans la guerre et la pauvreté. Le dialogue Nord-Sud s'enlise.

3-9 septembre 1979 : **Conférence des pays non alignés à La Havane**. Tito s'oppose à Fidel Castro qui veut faire du mouvement des non alignés une simple courroie de transmission des volontés soviétiques.

• Les troubles en Méditerranée et au Proche-Orient

Permanence du rôle stratégique de la Méditerranée

L'Union soviétique y réalise une percée qu'elle recherchait depuis longtemps.
Méditerranée = 1/3 du trafic pétrolier mondial => devenue un des points d'affrontement potentiel entre les deux superpuissances.

L'île de **Chypre**, peuplée surtout de Grecs (80%) et d'une minorité turque (18%), a acquis une valeur stratégique depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869. Rivalités entre la Grèce et la Turquie, toutes deux membres de l'OTAN.

⇒ *16 août 1969* : **Naissance d'un État indépendant et neutraliste, dirigé par Mgr Makarios**.
Mais de graves conflits continuent à opposer les deux minorités.

Peu après les incidents de *novembre 1973*, qui ébranlent la dictature des colonels, le nouveau gouvernement grec téléguidé un **coup d'État contre Makarios le 15 juillet 1974**.

La Turquie intervient. En *août 1974*, elle occupe 40% du territoire au Nord de l'île => exode d'une partie de la population grecque vers le Sud.

⇒ Malgré des négociations, la **partition de l'île en deux États** entre peu à peu dans les faits.

En *1974*, la **Libye établit des liens privilégiés avec l'Union soviétique**, après la chute en 1969 de la dynastie Senoussie qui était étroitement liée aux EU.

⇒ Rapports d'hostilité entre le **colonel Kadhafi** et le président Reagan. Plusieurs affrontements, dont le raid américain sur Benghazi et Tripoli le *15 avril 1986*, à la suite d'actes terroristes libyens.

La guerre toujours présente au Proche-Orient

Renouveau de l'islam, progression de l'intégrisme musulman, volonté d'autonomie des acteurs régionaux.

L'Union soviétique dote la Syrie d'un matériel militaire considérable et soutient les États révolutionnaires comme l'Éthiopie ou la Libye.

Les EU s'efforcent de contrer les ambitions soviétiques dans la région par une politique mêlant les interventions directes (Liban, Golfe persique) et l'appui aux États modérés (Arabie Saoudite, Égypte).

⇒ Action du secrétaire américain **Kissinger** décisive dans le **rapprochement israélo-égyptien**, commencé par les contacts entre militaires dans le Sinaï au « kilomètre 101 ».

Diplomatie des « petits pas » qui permet aux EU de retrouver leur influence dans la région.

19-21 novembre 1977 : Voyage du président Sadate à Jérusalem.

5-17 septembre 1978 : Accords de Camp David négociés sous l'égide du président Carter par Begin et Sadate.

26 mars 1979 : **Traité de paix** signé à Washington entre Israël et l'Égypte.

L'Égypte obtient la restitution de ses terres occupées depuis 1967. L'évacuation du Sinaï est effective en **avril 1982**.

⇒ Politique qui aboutit à isoler l'Égypte des pays arabes.

Le 9^e sommet arabe de Bagdad **exclut l'Égypte de la Ligue arabe** et en transfère le siège à Tunis en **novembre 1976**.

Le président Sadate est assassiné le 6 octobre 1981 par des intégristes islamiques.

La question palestinienne ne trouve pas de solution. Depuis sa création en 1964, l'OLP s'efforce d'obtenir une reconnaissance internationale.

En **septembre 1974**, pour la 1^e fois, l'ONU inscrit à son ordre du jour la question palestinienne, et non plus « le problème des réfugiés ».

Le **13 novembre 1974**, Yasser Arafat, à la tribune de l'ONU, prône l'instauration d'un seul État démocratique de Palestine.

La politique israélienne consiste à nier la nation palestinienne et à ne pas entendre parler d'une reconnaissance de l'OLP. Au contraire, les pays arabes reconnaissent l'OLP comme seul représentant des Palestiniens et la soutiennent moralement et militairement.

Le **Liban**, indépendant depuis 1945, est déchiré par les rivalités traditionnelles entre chrétiens maronites et musulmans. Le pays est en proie à la **guerre civile**, ouverte le **13 avril 1975** avec les affrontements entre phalanges chrétiennes et Palestiniens.

La FINUL est impuissante et les États voisins interviennent.

Juin 1982 : **Opération « Paix en Galilée »**. Israël souhaite chasser les forces de l'OLP et instaurer au Liban un pouvoir fort qui établirait la paix avec Israël.

Le nouveau président de la République, chef des milices chrétiennes, **Bechir Gemayel**, est assassiné le **14 septembre 1982**.

⇒ L'intervention israélienne se transforme en déroute et aboutit finalement au retrait des forces israéliennes en **juillet 1983**.

Intervention d'une force multinationale « d'interposition » composée de contingents américain, français, italien et anglais. Cette force, qui contrarie les visées de la Syrie, est victime d'un attentat le **23 octobre 1983** qui coûte la vie à 58 soldats français et 241 soldats américains. Elle se retire alors du Liban.

• Les luttes d'influence en Asie du Sud-Est

Redéploiement des grandes puissances dans la région du fait du désengagement américain de la péninsule indochinoise, relayé par une influence toujours plus grande de l'Union soviétique.

L'expansionnisme vietnamien

27 janvier 1973 : **Accords de Paris** qui ne mettent pas fin aux affrontements entre le Nord et le Sud. Absorption du Sud par le Nord.

Avril 1975 : Offensive communiste, effondrement de la résistance du Sud. => **Prise de Saigon** et de Phnom Penh.

Décembre 1975 : Le Laos est transformé en République populaire après la victoire du Pathet-Lao.

⇒ Guerre du Vietnam qui s'achève par un **échec grave du prestige américain**.

30 juin 1977 : **Dissolution de l'OTASE** qui manifeste le désengagement des puissances occidentales.

Mais la « **théorie des dominos** » n'est pas vérifiée au-delà des frontières de l'ancienne Indochine française : la **Thaïlande** résiste à la poussée révolutionnaire.

Elle a constitué le **8 août 1967** l'**ASEAN**, Association des nations du Sud-Est asiatique avec la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines et Singapour => organisme régional de coopération politique et économique dont la règle est le neutralisme. Mais crainte de l'expansion vietnamienne pousse l'ASEAN à se rapprocher des EU.

Juillet 1977 : **Le Vietnam impose son protectorat au Laos** qui devient aussi un satellite de l'URSS. Au **Cambodge**, la stratégie expansionniste du Vietnam se heurte au soutien actif de Pékin au régime de Pol Pot. Les combats frontaliers et la dénonciation des massacres des Khmers rouges fournissent au Vietnam un prétexte à une **intervention militaire (25 décembre 1978 – 7 janvier 1979)**. Le Vietnam élimine le régime de Pol Pot et installe un protectorat de fait.

L'attitude chinoise face à la double hégémonie

L'Asie du Sud-Est constitue un enjeu dans le conflit sino-soviétique qui se poursuit.

La succession de Mao Zedong et de Chou en-Lai (morts en **1976**) n'apporte pas de changement à la politique extérieure de la Chine => dominée par son **rejet de la double hégémonie** des deux Grands.

Les dirigeants chinois considèrent que l'URSS est devenue leur « ennemi principal ».

⇒ **Élaboration de « la théorie des trois mondes »** :

- EU et URSS forment le 1^{er} monde : celui des impérialismes.
- Europe, Canada et Japon constituent un monde intermédiaire.
- Le troisième monde se compose des pays en voie de développement dont la Chine se veut le leader.

La Chine maintient ses revendications sur des régions frontalières de l'URSS.

Elle s'inquiète de l'expansion vietnamienne au Laos et au Cambodge.

17 février – 3 mars 1979 : La Chine envahit les régions frontalières du Vietnam.

La Chine **poursuit le rapprochement avec l'Ouest** entamé au début des années 1970.

Août 1978 : Traité de paix et d'amitié avec le Japon.

Depuis le voyage de Nixon à Pékin (**21-28 février 1972**), les négociations sino-américaines butent sur la question de Taiwan, que les Américains ne veulent pas lâcher.

15 décembre 1978 : La Chine établit des relations diplomatiques avec les EU qui reconnaissent la République populaire comme l'unique gouvernement légal de la Chine.

A partir de **1982**, amélioration des relations sino-soviétiques. La Chine de Deng Xiaoping cherche des relations équilibrées entre Moscou et Washington.

15-18 mai 1989 : **Voyage de Gorbatchev en Chine** qui scelle la normalisation entre les deux pays après plus de 30 ans de brouille.

• **La déstabilisation de l'Amérique latine**

Coups d'État et guérillas marquent la période => l'Amérique latine devient une des régions les plus instables de la planète.

Causes : fragilité des structures économiques, disparités sociales, faiblesse des systèmes politiques favorisent la **progression des courants marxistes**.

L'influence du modèle cubain

Période où plusieurs îles ou territoires britanniques (Jamaïque, Barbade, Bahamas, Bermudes, Belize) et néerlandais (Surinam) accèdent à l'indépendance.

⇒ Développement économique qui s'accompagne de fortes disparités sociales. Favorise la contagion révolutionnaire menée à partir de Cuba.

Cuba ne cache pas sa volonté d'exporter sa révolution partout en Amérique latine. L'hostilité du gouvernement américain fait de Castro un des héros de l'anti-impérialisme.

Malgré son indépendance vis-à-vis de Moscou, le prestige de Cuba est croissant dans le Tiers Monde, comme en atteste la tenue à **La Havane du 6^e sommet des pays non alignés** du **3-9 septembre 1979**.

La crise du leadership américain

Depuis **1962**, les EU tolèrent l'existence d'un régime communiste allié de l'URSS dans leur sphère d'influence, mais partout ailleurs ils pratiquent une politique d'endiguement du communisme.

Ils désapprouvent l'expérience marxiste menée au Chili par **Salvador Allende**, renversé le **11 septembre 1973** par un complot dirigé par le **général Pinochet**.

Les EU apportent leur soutien à des dictatures et éliminent les dirigeants des États jugés dangereux pour leurs intérêts.

La politique de Carter (1976-1980).

Le président américain proclame son attachement aux Droits de l'Homme et au principe de la souveraineté des Nations.

Les EU pratiquent ainsi une politique d'aide sélective envers les États latino-américains, réduisant l'appui militaire et financier aux dictatures du Chili et de l'Argentine.

16 juin 1978 : **Traité sur le canal de Panama** qui accorde au Panama la souveraineté progressive sur la voie d'eau transocéanique et doit supprimer à terme la zone du canal, territoire cédé aux EU en **1903**.

Mais bilan de la « doctrine Carter » qui reste incertain. Les forces révolutionnaires en profitent pour occuper le terrain.

Mars 1979 : Prise du pouvoir sur l'île de **Grenade**.

Juillet 1979 : Au **Nicaragua**, les guérilleros du Front sandiniste de libération chassent le président **Anastasio Somoza**. Le 17 juillet, Somoza doit abandonner le pouvoir, lâché par les EU.

La politique de Reagan (1980-1988).

Le risque de contagion révolutionnaire inquiète les EU qui réagissent à partir de novembre 1980 par une aide militaire et financière aux États et forces contre-révolutionnaires et par un plan d'aide aux Caraïbes.

Février 1982 : **Plan Reagan pour l'Amérique centrale** qui vise à contenir la subversion en promouvant la démocratie, le dialogue, le développement et la défense.

En **1982**, reprise de la guerre civile au Nicaragua, animée par les forces contre-révolutionnaires soutenues par les EU.

25 octobre 1983 : **Intervention dans l'île de Grenade** qui traduit la volonté des EU de réaffirmer leur autorité dans les Caraïbes.

Crise du leadership américain qui se manifeste au **printemps 1982** lors de la **guerre des Malouines**. Conflit entre la GB qui occupe les Malouines (ou Falkland) depuis 1833, et l'Argentine qui réclame la souveraineté britannique et les revendique comme son propre territoire.

2 avril 1982 : Le président argentin Galtieri fait occuper Port Stanley, capitale des Malouines.

14 juin 1982 : Les forces britanniques reprennent Port Stanley. Le Premier ministre Margaret Thatcher n'a pas hésité à envoyer toute la marine anglaise pour récupérer des îles où vivent seulement 1 600 personnes.

Nouveaux terrains d'affrontement et nouveaux enjeux

A partir des années 70, la présence et les intérêts soviétiques se diversifient considérablement dans l'océan indien, les Caraïbes, le Pacifique et en Afrique.

• Le Golfe Persique et l'océan indien

Asie du Sud-Ouest = région vulnérable (climat de tension permanente en raison des disparités sociales, rivalités ethniques et antagonismes religieux).

= aussi une région vitale pour l'Occident.

L'Occident s'inquiète de la poussée soviétique à la faveur de la disparition de deux alliés dans la région :

12 septembre 1974 : Chute de l'empereur d'Éthiopie. Une junte militaire prend le pouvoir en 1977 et s'aligne sur le modèle soviétique.

⇒ L'Éthiopie devient l'allié privilégié de l'URSS qui s'appuie également sur l'Inde (traité de **1971**), l'Afghanistan (traité de **1978**) et le Yémen du Sud (traité de **1984**).

Pour rééquilibrer le rapport de force, les EU n'ont pas d'autre choix que d'offrir en **1981** leur **aide économique et militaire au Pakistan** (aide supprimée en 1979).

Les répercussions de la guerre Iran-Irak

1978-1979 : Révolution islamique en Iran qui abat le régime du Shah et aboutit à l'**instauration d'une République islamique**.

Sous l'impulsion de l'**imam Khomeiny**, rentré de son exil en France pour prendre la tête de la révolution iranienne le **1^{er} février 1979**, le nouveau régime adopte dans tous les domaines le contre-pied de la politique pratiquée par le Shah

⇒ L'Iran se replie sur lui-même (réduction de 50% de ses ventes de pétrole, fermeture des frontières aux influences occidentales).

L'Iran constitue alors un agent de déstabilisation dans le Golfe persique, stimulant les mouvements radicaux islamiques, dont s'inquiète l'Irak laïque.

22 septembre 1980 : L'Irak décide d'attaquer l'Iran en prétextant des incidents de frontière et dénonçant le partage des eaux du Chott-El-Arab, conflit traditionnel entre les deux pays que sépare une frontière de 1 500 km.

⇒ Profiter des difficultés du nouveau régime d'Iran pour reprendre ce que le Shah avait arraché à l'Irak par l'**accord d'Alger** du **6 mars 1975**.

Le commandement irakien croit à une guerre éclair.

Mais aux attaques irakiennes (**septembre 1980 – mars 1982**) succèdent les contre-offensives iraniennes (**mars 1982 – avril 1984**) et la guerre éclair se transforme en **guerre longue**.

Pendant les 4 années suivantes (**avril 1984 – août 1988**), Irakiens et Iraniens bombardent tour à tour les villes de l'ennemi et attaquent les navires pétroliers, provoquant l'internationalisation du conflit.

- Iran soutenu par la Syrie et la Libye.
- Irak soutenue par les gouvernements arabes modérés (dont Arabie Saoudite) effrayés des effets que pourraient avoir l'extension de la révolution iranienne.

L'enjeu devient le contrôle du **détroit d'Ormuz** par où transite tout le pétrole de la région.

⇒ Intervention concurrente des EU et de l'URSS.

- L'URSS opère d'abord un rapprochement avec l'Iran, puis renoue ses liens avec l'Irak.
- Les Occidentaux perdent tout contact avec l'Iran. Les EU soutiennent l'Irak, mais fournissent secrètement des armes à l'Iran.

Les réactions face l'intervention soviétique en Afghanistan

A partir de **décembre 1979 : intervention de l'armée soviétique en Afghanistan**.

⇒ Événement le plus lourd de conséquences pour la paix mondiale.

En **1978**, l'Afghanistan archaïque est en proie à un **coup d'État militaire qui renverse la monarchie** et met en place un gouvernement prosoviétique dominé par **Nur Muhammed Taraki**, chef de l'aile dure du parti communiste afghan.

Celui-ci est assassiné en **septembre 1979** par les partisans du secrétaire du parti, **Hafizullah Amin**, que les Soviétiques considèrent comme incapable de faire face à la guérilla contre-révolutionnaire.

⇒ **Généralisation de la rébellion qui se transforme en guerre civile.**

27 décembre 1979 : Les Soviétiques **décident d'intervenir**, engageant plusieurs dizaines de milliers d'hommes et un matériel considérable. Mettent en place un nouveau gouvernement dirigé par **Babrak Karmal**.

⇒ Les Soviétiques présentent leur intervention comme une opération idéologique, justifiée par la « solidarité prolétarienne » (doctrine Brejnev : empêcher qu'un pays du camp socialiste en sorte). Mais aussi stratégique : permet à l'URSS de prendre position à proximité du golfe Persique.

Réactions : L'Assemblée générale des Nations Unies condamne l'intervention par 104 voix contre 18 et 18 abstentions.

En **janvier 1980**, les ministres des Affaires étrangères des pays islamiques réunis à Islamabad sont unanimes à dénoncer « l'agression contre le peuple afghan ».

Les pays occidentaux perçoivent cette intervention comme une agression **remettant en cause la détente**.

La riposte de Carter, sous la forme d'un embargo partiel des ventes de céréales et des équipements de haute technologie et le boycott des JO de Moscou en **1980**, ne fait pas reculer les Soviétiques.

• L'Afrique

Jusqu'en 1975 → Afrique restée en grande partie à l'écart de la confrontation Est-Ouest.

Période 1975-1985 → Victime des rivalités des grandes puissances + en proie à la famine, conflits armés.

L'accession à l'indépendance des dernières colonies

Les seuls territoires à n'être alors pas encore décolonisés sont les colonies portugaises qui deviennent indépendantes à la suite de la **révolution portugaise** du **25 avril 1974**.

Dès le **6 mai**, la junte propose un cessez-le-feu général aux colonies.

- **26 août 1974** : signature à Alger d'un accord sur l'indépendance de la **Guinée portugaise** (Bissau) et des îles du **Cap-Vert**.
- **6 septembre 1974** : Accord de Lusaka sur l'indépendance du **Mozambique** où le Frelimo (Front de libération du Mozambique) s'empare aussitôt du pouvoir.
- **26 novembre 1974** : Indépendance des îles **Sao Tomé et Príncipe**.
- **11 novembre 1975** : En **Angola**, plusieurs mouvements de libération se disputent le pouvoir et proclament la République dans une atmosphère de guerre civile.

Les raisons économiques de l'enjeu africain

L'Afrique devient à la fin des années 70 un enjeu capital pour plusieurs raisons :

- Constitué d'États économiquement faibles et politiquement instables, il recèle d'immenses richesses minières.
- Le trafic pétrolier emprunte le Cap de Bonne-Espérance. 60% du pétrole à destination de l'Europe et 30% du pétrole à destination de l'Amérique passe par là.

L'implantation communiste

Intrusion des États communistes (URSS, Cuba, Chine) sur la scène africaine.

Percée africaine de Moscou due à sa solidarité avec les luttes de libération et importante aide financière aux mouvements de rébellion.

22 mars – 1^{er} avril 1977 : Tournée de **Nicolaï Podgorny** en Tanzanie, Zambie, Mozambique.

⇒ **Premier voyage d'un chef d'État soviétique en Afrique noire.**

La vocation africaine de Cuba, manifeste dès la tournée de Che Guevara en 1965, se concrétise en **1975** par **l'intervention massive des Cubains en Angola** et au Mozambique (opération « Carlota »), appuyée par l'envoi de matériel soviétique.

Permet au Frelimo de triompher au Mozambique et au MPLA de remporter en Angola.

⇒ Cuba devient la première puissance étrangère sur le continent noir.

12-30 mars 1977 : **Tournée de Fidel Castro** en Libye, Somalie, Éthiopie, Tanzanie, Mozambique et Angola.

En Afrique orientale, l'URSS s'implante d'abord en **Somalie** à la suite du coup d'État de **Syad Barré** en 1969. Mais en **1976** => **renversement d'alliance** : l'URSS abandonne la Somalie pour **l'Éthiopie**, devenue communiste après la chute de l'empereur **Hailé Sélassié** le **12 septembre 1974**, remplacé par de jeunes officiers convertis au marxisme-léninisme.

⇒ En quelques années, une influence soviétique qui a accompli des progrès considérables.

Les réactions occidentales

Face à cette poussée, des réactions occidentales **limitées**.

La France joue le rôle de **gendarme régional** en Afrique. Elle a conservé des liens privilégiés avec certains États comme le Sénégal, la Côte-d'Ivoire ou le Gabon. Elle a passé des accords militaires avec la plupart de ses anciennes colonies pour la fourniture d'armes et de conseillers militaires.

Les acteurs régionaux

L'**Algérie** joue dans les années 1970 un grand rôle dans l'orientation du mouvement des non-alignés, ses nombreuses actions de médiation entre l'Iran et l'Irak, la Libye et le Tchad.

⇒ Incarne l'État tiers-mondiste par excellence.

La **Libye**, très peu peuplée mais dotée d'immenses ressources pétrolières. Dirigée depuis la révolution du **1^{er} septembre 1969** par le **colonel Kadhafi**. Au début, refus de la politique des blocs, mais rapprochement de plus en plus étroit avec l'Union soviétique.

● **Le Pacifique**

Depuis 1945 : Océan Pacifique = lieu d'affrontement des grandes puissances.